

## Historique sommaire

19<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens

1919-1928 ; 1939-1940 ; 1955-1956 ; 1960-1962

**ORIENT 1919** 

**LEVANT 1920-1924** 



MAROC 1925-1926

FRANCE 1939-1940



AFN 1955-1956; 1960-1962





Eric de FLEURIAN

05/11/2017 © Copyright 2017 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives		2
Les engagements opérationnels du régiment		3
	En Orient 1919	3
	Au Levant 1919-1924	3
	En Algérie et au Maroc 1924-1928	5
	Pendant la campagne de France 1939-1940	5
	En Afrique du Nord 1955-1956 ; 1960-1962	6
Dra	Drapeau du 19 <sup>e</sup> RTA	
Cita	Citations et fourragère	
Liste des documents traitant du 19 <sup>e</sup> RTA présents sur le site		10
Sources		10

## **Avertissement**

Ce document n'est qu'un résumé de l'histoire du 19<sup>e</sup> RTA. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 10.

## Evolution du régiment

Le 19<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs est constitué le 1<sup>er</sup> juillet 1919 en Hongrie avec trois bataillons du 7<sup>e</sup> RTA (1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> bataillons) venant de France où ils avaient combattu au sein du 1<sup>er</sup> RMZT.

Le 30 septembre, le 1<sup>er</sup> bataillon du 7<sup>e</sup> RTA est dissous et remplacé par 15<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> RTT.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, lorsque les régiments de marche sont supprimés et remplacés par des régiments autonomes, le 19<sup>e</sup> RMTA devient le 19<sup>e</sup> RTA.

Le 30 novembre 1920, le 15/4<sup>e</sup> RTT passe au 36<sup>e</sup> RTT ; il est remplacé par le 9/11<sup>e</sup> RTA venu du 18<sup>e</sup> RTA. Le 12 novembre 1924, lorsque le régiment est rapatrié sur l'Algérie, son 1<sup>er</sup> bataillon est versé au 21<sup>e</sup> RTA.

Le 1<sup>er</sup> décembre 1924, le régiment est reformé à trois bataillons avec l'arrivée d'un bataillon de marche du 7<sup>e</sup> RTA qui devient le 4/19<sup>e</sup> RTA. Ce bataillon, envoyé au Maroc en janvier 1925, y devient le 4/15<sup>e</sup> RTA le 1<sup>er</sup> janvier 1926. Entre temps, un troisième bataillon a été mis sur pied en Algérie. Le régiment est dissous le 1<sup>er</sup> octobre 1928 et devient le 7<sup>e</sup> RTA par changement d'appellation.

Le 19<sup>e</sup> RTA est recréé en Algérie le 2 septembre 1939 en application des plans de mobilisation. Il est dissous le 11 juillet 1940 après la campagne de France.

Le 19<sup>e</sup> BTA est constitué le 1<sup>er</sup> janvier 1954 à Montauban par transformation du 1/14<sup>e</sup> RIPC. IL est dissous le 31 juillet 1956 à Montauban après avoir été engagé en Algérie puis au Maroc.

Le 19<sup>e</sup> RTA à trois bataillons est reconstitué en Algérie le 26 octobre 1955. Il est disloqué le 16 novembre 1955 et ses trois bataillons deviennent respectivement les 51<sup>e</sup>, 55<sup>e</sup> et 59<sup>e</sup> BTA.

Le centre d'instruction 19<sup>e</sup> RT est créé en avril 1960 à Telergma par transformation du centre d'instruction du 7<sup>e</sup> RTA. Il est dissous en août 1962.

## Appellations successives

- 19<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs indigènes, du 1<sup>er</sup> juillet 1919 au 30 septembre 1920.
- 19<sup>e</sup> régiment de tirailleurs <u>indigènes</u>, du 1<sup>er</sup> octobre 1920 au 31 décembre 1921 (application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie).
- 19<sup>e</sup> régiment de tirailleurs <u>algériens</u>, du 1<sup>er</sup> janvier 1922 au 1<sup>er</sup> janvier 1924 (décret ministériel du 18 décembre 1921).
- 19<sup>e</sup> régiment de tirailleurs <u>nord-africains</u>, du 1<sup>er</sup> octobre 1924 au 28 février 1926 (loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée).
- 19<sup>e</sup> régiment de tirailleurs <u>algériens</u>, du 1<sup>er</sup> mars 1926 au 1<sup>er</sup> octobre 1928 ; du 1<sup>er</sup> septembre 1939 au 16 juillet 1940 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 19<sup>e</sup> bataillon de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> janvier 1954 au 31 juillet 1956.
- 19<sup>e</sup> régiment de tirailleurs <u>algériens</u>, du 26 octobre au 16 novembre 1955.
- Centre d'instruction 19<sup>e</sup> régiment de tirailleurs, d'avril 1960 à août 1962 (suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie).

Notes : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

## Les engagements opérationnels du régiment

Durant sa première période d'existence, de 1919 à 1928, le 19<sup>e</sup> RTA est engagé presque sans discontinuer jusqu'en 1926 : en Orient, puis au Levant. A peine débarqué en Algérie à son retour d'Orient, il envoie des bataillons isolés au Maroc. Il connaît la vie de garnison en 1927 et 1928.

Durant ses deux autres périodes d'existence, le régiment est toujours engagé en opérations, d'abord pendant la campagne de France de 1939-1940, après laquelle il est dissous, puis en Afrique du Nord de 1955 à 1956 et enfin en Algérie, de 1960 à 1962.

## 1. A l'armée française d'Orient, avril à octobre 1919

Arrivés à Szeged (Hongrie) entre le 1<sup>er</sup> et le 9 mai 1919, les trois bataillons du 1<sup>er</sup> RMZT sont affectés au 54<sup>e</sup> RIC (17<sup>e</sup> DIC) en remplacement des bataillons coloniaux dissous. Le 1<sup>er</sup> juillet, le 54<sup>e</sup> RIC est dissous et devient le 19<sup>e</sup> RMTA.

En juin et juillet, le régiment tient le secteur de Szeged puis il est regroupé au début du mois d'août à Horgos, d'où il embarque à destination de Sofia entre le 24 et le 26 août.

Entre le 1<sup>er</sup> et le 6 septembre, le régiment est transporté à Constantinople où il est affecté à la 122<sup>e</sup> DI.

Il embarque le 3 et le 4 novembre à destination de Beyrouth.

## 2. Au Levant, novembre 1919 à novembre 1924

Débarqué à Beyrouth les 5 et 6 novembre 1919, le 19<sup>e</sup> RMTA est affecté le 23 novembre à la division de Syrie qui devient la 2<sup>e</sup> DI. Il est d'abord engagé au Liban où il participe à deux tournées de police.

- Autour de Baalbeck (2e et 3e bataillons) du 25 au 27 décembre 1919.
- Dans la région de Merdjayoun (1<sup>er</sup> bataillon) du 25 décembre 1919 au 20 janvier 1920.

Le 6 février 1920, le 3<sup>e</sup> bataillon embarque à Beyrouth à destination d'Alexandrette ; le 10 février, le 1<sup>er</sup> bataillon embarque à Beyrouth à destination de Mersine. Pour ces deux bataillons débute la campagne de Cilicie qui va durer jusqu'en mars 1921. Les deux bataillons sont engagés dans les différentes colonnes qui parcourent le secteur pour ravitailler ou débloquer les postes et cités assiégés.

- Du 29 février au 14 mars 1920, avec la 2<sup>e</sup> colonne Normand, le 3<sup>e</sup> bataillon intervient le long de la voie ferrée entre le pont du Sadjour et Arab Punar.
- Du 19 au 21 mars 1920, le 3<sup>e</sup> bataillon marche avec la colonne de Lafond jusqu'au pont du Sadjour pour y dégager une de ses compagnies laissée sur place le 13 mars.
- Du 23 mars au 1<sup>er</sup> avril 1920, le 1<sup>er</sup> bataillon participe à la 1<sup>re</sup> colonne d'Aïntab chargée de ravitailler la garnison.
- Du 9 avril au 25 juin 1920, le 1<sup>er</sup> bataillon est engagé avec la colonne Andréa chargée, initialement pour dégager la garnison d'Ourfa assiégée mais qui ne pourra finalement que châtier les auteurs du massacre de la garnison, le 7 mai à Serudj. La colonne reste ensuite dans la région d'Arab Punar. Dans la même période, le 3<sup>e</sup> bataillon stationné au pont du Sadjour accompagne la colonne Andréa entre le 10 et le 12 avril jusqu'à Djerablous. Le 4 mai, le 3<sup>e</sup> bataillon rejoint la colonne Normand à

Arab Punar et participe avec elle à la destruction des forces rebelles ayant massacré la garnison d'Ourfa, puis il rentre à Djerablous.

- Du 14 au 20 avril 1920, le 2<sup>e</sup> bataillon qui vient de rejoindre Mersine, participe avec la colonne Laurent au ravitaillement de Sis. Le 29 avril, il intervient dans les gorges de Radjoun pour dégager le train blindé qui a déraillé et est attaqué par des rebelles. Du 9 au 12 mai, il participe avec la colonne Deville au ravitaillement d'Aïntab.
- Du 19 mai au 4 juin 1920, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon participent avec la colonne Debieuvre à deux ravitaillements d'Aïntab.
- Du 9 juin au 15 juillet, le 2<sup>e</sup> bataillon assure la protection des travaux de la voie ferrée entre Katma et Islahyè.
- Du 25 juin au 14 juillet 1920, le 1<sup>er</sup> bataillon participe avec la colonne Andréa au repli des postes implantés à l'est de Djerablous.
- Du 25 juillet au 1<sup>er</sup> août 1920, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons participent au dégagement du poste du Sadjour.
- Du 9 août 1920 au 8 mars 1921, le 1<sup>er</sup> bataillon ayant rejoint le 4 août au pont du Sadjour, le 19<sup>e</sup> RTA au complet est engagé pendant 6 mois dans les combats autour d'Aïntab.
- Du 2 au 31 décembre 1920, le 2<sup>e</sup> bataillon qui a quitté Aïntab le 2 décembre avec la colonne Debieuvre, participe avec cette colonne aux opérations dans la région d'Idlib.
- Du 4 au 14 janvier 1921, le 2<sup>e</sup> bataillon participe au ravitaillement du poste de Meidan Ekbès avec la colonne Fouin.
- Du 3 au 16 février 1921, le 2<sup>e</sup> bataillon assure avec la colonne Debieuvre la sécurité de l'axe Killis, Aïntab.
- Du 7 mars au 23 mai, le 3<sup>e</sup> bataillon est engagé dans le djebel Zaviyé avec la colonne Fouin.
- Du 17 mai au 5 juin 1921, le 1<sup>er</sup> bataillon est engagé dans la région de Membidj avec la colonne Debieuvre.
- Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre 1921, les bataillons sont engagés séparément dans les opérations conduites dans la région d'Alep.
  - Le 3<sup>e</sup> bataillon avec la colonne Fouin du 1<sup>er</sup> au 6 juin, puis avec la colonne Blachere du 28 juillet au 2 août.
  - Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons avec le groupe Didierjean du 11 juin au 3 septembre.
  - o Le 2<sup>e</sup> bataillon avec le groupe Hamel du 4 au 30 septembre.
- Du 28 septembre au 24 décembre 1921, le 3<sup>e</sup> bataillon participe à la pacification de la région de Deir ez Zor avec la colonne Debieuvre.
- Du 6 avril au 1<sup>er</sup> septembre 1922, le 3<sup>e</sup> bataillon participe avec le groupe Vital à une tournée de pacification dans le djebel Zaviyé.
- Du 8 avril au 27 juin 1922, le 2<sup>e</sup> bataillon est sur l'Euphrate dans la région de Deir ez Zor.

A partir de septembre 1922 et jusqu'au départ du régiment pour l'Algérie, seuls les groupes francs des bataillons sont réellement mis à contribution et agissent en liaison étroite avec les unités de cavalerie pour rechercher et chasser les bandes de brigands qui sévissent encore.

Le 12 novembre 1924, après avoir versé son 1<sup>er</sup> bataillon au 21<sup>e</sup> RTA, l'EM, le 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillon du 19<sup>e</sup> RTA embarguent à Beyrouth à destination de Bône.

### 3. En Algérie et au Maroc, décembre 1924 à septembre 1928

A son arrivée en Algérie, le 19<sup>e</sup> RTA tient garnison à Constantine et Batna.

La dégradation de la situation au Maroc nécessitant l'envoi de renforts d'Algérie et de Tunisie, le 19<sup>e</sup> RTA fournit trois bataillons isolés pour ce théâtre durant la période 1925-1926.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1928, il est transformé en 7<sup>e</sup> RTA par changement d'appellation et lui transmet son héritage.

#### 3.1. 4e bataillon du 19 janvier au 31 décembre 1925

Après avoir stationné dans le secteur de Taourirt, le bataillon est engagé en avril dans le secteur d'Aïn Aïcha avec le groupe Noguès puis dans le secteur de Fez el Bali avec le groupe Colombat.

En mai, il participe à plusieurs reprises aux opérations de ravitaillement du Bibane.

En juin, il est engagé avec le groupe Michelin dans les opérations dans la région de Teroual.

#### 3.2. 1<sup>er</sup> bataillon du 10 mai au 22 septembre 1925

En mai, le bataillon est engagé avec le groupe Cambay dans le secteur d'Aïn Mediouna puis au nordest de Taza.

#### 3.3. 3e bataillon du 23 mars au 11 septembre 1926

Intégré au 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs, le bataillon stationne d'abord dans la région d'Aïn Amar.

En mai il participe aux opérations de reconquête du Haut Kert entre le djebel Bou Inoud et le djebel Hamman.

En juin, il participe aux opérations de réduction de la tache de Taza, de Berkine au djebel Sidi Ameur.

## 4. Campagne de France, 1939-1940

Recréé en Algérie, le 1<sup>er</sup> septembre 1939, dans le cadre des plans de mobilisation, le 19<sup>e</sup> RTA se met sur pied à Sétif, Bougie et Guelma.

Affecté à la 87<sup>e</sup> division d'infanterie d'Afrique, le régiment fait mouvement sur la Tunisie où il conduit son entraînement.

Le 21 octobre, lorsque la 87<sup>e</sup> DIA est désignée pour partir en France, le régiment la quitte pour rejoindre la 85<sup>e</sup> DIA qui est affectée, le 1<sup>er</sup> novembre, aux troupes de couverture de la ligne Mareth. Mi-février 1940, la division est ramenée dans le Constantinois. Désignée mi-mai pour rejoindre la France, la division embarque fin mai à Bône à destination de Marseille.

Regroupée dans la région de Mantes-la-Jolie le 5 juin, la division est engagée à partir du 6 juin sur la Somme dans la région de Beauvais. Le 9 juin elle se replie sur l'Oise dans la région de Pontoise. L'ennemi faisant effort plus au nord, la division tient sans problème son secteur avant de débuter sur ordre son repli le 12 juin soir.

Après avoir passé la Seine à Conflans-Sainte-Honorine et Poissy, la division s'installe sur sa nouvelle position de l'Yvette entre Bures-sur-Yvette et Saint-Forget (19<sup>e</sup> RTA), le 14 juin matin. Le 15 juin après-

midi, la division est sur l'Orge, entre Saint-Chéron et Dourdan (19<sup>e</sup> RTA). Le 16 juin vers 12h00, la division déjà très amoindrie tient la ligne Arbouville, Fresnay-l'Evêque (19<sup>e</sup> RTA). Attaqué dans la nuit du 16 au 17 juin, le régiment qui a reçu l'ordre de repli en direction de la Loire, subit de très lourdes pertes et ses débris s'établissent en fin d'après-midi en bouchons antichars vers Beaugency.

Un dernier coup d'arrêt coordonné est donné sur le Beuvron le 19 juin puis le repli consiste à reculer de coupure en coupure. Ce qui reste de la division arrive le 24 juin sur la Dordogne, au sud de Périgueux. A l'issue de la cessation des hostilités le 25 juin, un premier regroupement des rescapés est effectué puis les unités font mouvement sur Bellac. Le régiment y est dissous le 11 juillet 1940 et son personnel est rapatrié sur l'Algérie.

## 5. En Afrique du Nord, mai 1955 à juin 1956 & avril 1960 à août 1962

#### 5.1. Le 19<sup>e</sup> bataillon de tirailleurs algériens

Créé le 1<sup>er</sup> janvier 1954 à Montauban à partir du 1/14<sup>e</sup> RIPC, le 19°BTA est mis en sommeil pendant quelques mois.

Après une alerte sans lendemain en novembre 1954, il est dirigé sur Marseille en mai 1955 à destination de Bône, où il débarque le 30 mai. Il rejoint le Constantinois et le secteur de Sétif. En juin, il stationne à Souma.

Après les massacres d'Oued-Zem au Maroc, il franchit la frontière marocaine le 18 août 1955 à Oujda et rejoint Fès puis Imouzzer du Kandar et Sefrou. Le mois suivant, il opère dans le Rif (Tizi-Ouzli, Aknoul, Rafsai, Taounat). Il séjourne ensuite à Marrakech puis Meknès et au camp d'El-Hajeb de janvier à février 1956. Il cantonne par la suite à Misour, au sud de Marrakech. En mai, il assure une présence militaire dans la subdivision autonome d'Agadir.

Ayant rejoint Marrakech le 15 juin 1956, il doit quitter rapidement le Maroc en raison d'un début de mutinerie de certains éléments algériens.

Embarqué à Casablanca le 26 juin, il débarque à Marseille puis rejoint le camp de Caylus.

Le 19<sup>e</sup> BTA est dissous à Montauban le 31 juillet 1956.

#### 5.2. Le 19<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens

Reconstitué en Algérie à trois bataillons, le 26 octobre 1955, le 19<sup>e</sup> RTA est disloqué le 16 novembre 1955 et ses trois bataillons deviennent respectivement les 51<sup>e</sup>, 55<sup>e</sup> et 59<sup>e</sup> BTA.

Ce régiment n'a pas été engagé en opérations durant sa brève existence.

#### 5.3. Le centre d'instruction 19<sup>e</sup> RT

Le centre d'instruction 19<sup>e</sup> RT est créé en avril 1960 à Telergma par transformation du centre d'instruction du 7<sup>e</sup> RTA.

Classé périodiquement « unité combattante », des éléments du CI 19<sup>e</sup> RT ont été engagés en opérations dans le Constantinois.

Le CI 19<sup>e</sup> RT est dissous en août 1962.

## Drapeau du 19<sup>e</sup> RTA<sup>1</sup>

Le régiment reçoit son drapeau.

Il garde ce drapeau jusqu'à sa dissolution en 1928.

Le régiment a certainement envoyé le drapeau à Vincennes pour y faire porter sur les soies l'inscription LEVANT 1920-1921, mais à quelle date ?

A-t-il été à nouveau confié au régiment pendant la campagne de France 1939-1940 ?

Vu la brièveté de son existence en 1955, on peut raisonnablement penser que le 19<sup>e</sup> RTA temporairement recréé n'a pas eu d'emblème. A contrario, on peut se poser la question pour le centre d'instruction 19<sup>e</sup> RT qui a existé plus de deux ans. A-t-il eu un emblème et si oui lequel ?

La cravate du drapeau porte la croix de guerre 1939-1945 avec une palme et la croix de guerre des TOE avec une palme, gagnée au Levant.



Page 7

Historique

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Références : Etude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache »

## Citations des unités du 19<sup>e</sup> RTA

### Régiment

#### Citation à l'ordre de l'armée pour le Levant

« Superbe et inlassable régiment, qui s'est classé d'emblée l'égal des plus vaillants parmi les vieux régiments de tirailleurs algériens. Sous les ordres d'un magnifique soldat, le lieutenant-colonel Andréa, a, depuis le 6 novembre 1919, promené victorieusement ses fanions, de la Palestine au Taurus, de la Méditerranée à la Djézireh. A abordé et battu l'ennemi dans plus de 30 combats, en particulier en 1920 et 1921 à Biredjick, au Sadjour, au Sinab Sou, à El Mali, à Sis, à Bos Tépé, Arab-Pounar, Ulu Mezré, Kul Tépé, à Idlib, Feltina, Djirs-el-Chogour, Djenkeine. S'est couvert de gloire au siège d'Aïntab d'août 1920 à février 1921, ne se laissant pas plus arrêter par le soleil torride de l'été ou les neiges de l'hiver, que par le feu de l'ennemi ; enlevant un QG de corps d'armée turc et prenant un canon à Sankeui (21/8/1920) soutenant à Idiz-Kouyou (18/1/1921) avec un de ses bataillons et une batterie de 65 une lutte épique contre 5000 réguliers turcs appuyés par 18 canons, les battant et forçant le passage. Sous le commandement du lieutenant-colonel Fouin, puis du colonel Pichot-Duclos, a continué à écrire sa glorieuse histoire, conquérant de haute lutte en mars 1921 dans le Djebel Zaouié les hauteurs d'Eriha et les rochers de Seredje. Sur l'Euphrate, en octobre 1921 enlevant d'assaut dans un magnifique élan, au pas de course, les tranchées âprement défendues d'Acham, le village et la citadelle de Bessiré, occupant Rakka; soutenant enfin, pendant l'été et l'automne 1922, la lutte contre les bandes à l'ouest d'Alep et pacifiant pendant la même période la région à l'ouest de l'Euphrate. A couvert plus de 15 000 km perdant par le feu de l'ennemi 13 officiers, 29 sous-officiers, 329 tirailleurs. » (Ordre général n° 163 du 11/12/1922)

#### Citation à l'ordre de l'armée pour la campagne de France 1939-1940

« Le 19<sup>e</sup> RTA sous les ordres du lieutenant-colonel Richard a fait preuve des plus belles qualités militaires au cours de la période du 10 au 22 juin 1940. A exécuté sur plus de 500 km, en présence d'un ennemi le harcelant sans cesse, une série de mouvements de retraits ordonnés par le commandement. Malgré les combats meurtriers livrés chaque jour, a continué de résister, bien que réduit à une poignée d'hommes, en s'imposant à l'ennemi par son ardeur combattive et son esprit de sacrifice. » (*Ordre n°* 106 C du 11 septembre 1940)

#### **Bataillons**

#### 1<sup>er</sup> bataillon au Levant, à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite fidèle à son magnifique passé de gloire sur le front français. Sous les commandements successifs des chefs de bataillon Barnaud et Desanti, du capitaine Mauvin et du commandant Didierjean, a fourni au Levant la carrière la mieux remplie ; s'est illustré sur tous les champs de bataille de la Syrie et des confins militaires ; a bousculé l'ennemi à chaque rencontre, Biredjick, Metelle, Tel Abiad, Arab-Pounar, Sadjour, Samkeui, Balikaia, Keujeujué et Aïntab. A tenu plusieurs mois un des secteurs d'investissement d'Aïntab et par sa ténacité dans la défense et son ardeur dans l'attaque a été un des meilleurs artisans de la capitulation de la place. » (Ordre général n° 64)

#### 2<sup>e</sup> bataillon au Levant, à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite qui s'est couvert de gloire partout où il a été engagé depuis son arrivée au Levant. Au cours de la colonne de l'Akrad (2 décembre 1920 au 1<sup>er</sup> janvier 1921), ayant à lutter tous les jours contre un ennemi dix fois supérieur en nombre, s'est affirmé en toute circonstance une unité de tout premier ordre. Entouré complétement le 7 décembre à Idlib, a par une attaque de vive force, menée avec un entrain remarquable, obligé l'ennemi à lui livrer passage. Assiégé à Jirs El Chogour (23-25 décembre) a, sous les ordres du capitaine Bienvenu, résisté aux assauts les plus furieux de l'ennemi, obligeant celui-ci découragé à lever le siège et à se disperser. A donné l'assaut des positions de Koukou, Kafert-Harim, Tellina, Derkouch, chassant l'ennemi de haute lutte et lui infligeant des pertes considérables. » (Ordre général n° 59 du19/2/1921)

#### 4<sup>e</sup> bataillon au Maroc, à l'ordre de l'armée

« Du 25 avril au 25 mai (1925), le 4<sup>e</sup> bataillon du 19<sup>e</sup> RTNA sous les ordres de son chef légendaire, le commandant Stefani, a participé à toutes les opérations de couverture sur le front du Moyen Ouergha. Troupe de choc incomparable, toujours placée en tête des colonnes d'attaque, a enlevé de vive force en plusieurs assauts sanglants, habilement préparés et énergiquement conduits par le commandant Stefani, des positions solidement organisées et défendues par un ennemi fermement résolu à se faire tuer sur place.

S'est particulièrement fait remarquer aux affaires du 28 avril, au djebel Messaoud, du 2 mai à l'Aoudour, et des 13, 19 et 25 mai au Bibane par des attaques vigoureuses qui ont contribué largement au succès.

Malgré de lourdes pertes subies (220 en un mois) a conservé un entrain et un moral qui force l'admiration. » (*Ordre n° 7935 du 22 juin 1925*)

Fourragère obtenue

Aucune

# Liste des documents traitant du 19<sup>e</sup> RTA présents sur le site

## Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Orient 1919<sup>2</sup>.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Levant 1919-1924.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1925-1926.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Algérie 1955-1956 & 1960-1962.

## Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les documents de synthèse sur les campagnes auxquelles a participé le régiment : Orient, Levant, Maroc, France 1939-1940, Algérie.

#### Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains

-

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ce document est un document de synthèse.